



Organisation des Nations Unies  
pour l'alimentation et l'agriculture



©FAO/Niger

## ÉVALUATION, GESTION DES DONNÉES ET UTILISATION EFFICIENTE DES RESSOURCES NATIONALES D'ALIMENTATION ANIMALE POUR UNE GESTION DURABLE DE LA PRODUCTION DES RUMINANTS

Juillet 2020

ODD:



Pays:

Niger

Code du projet:

TCP/NER/3603

Contribution de la FAO:

249 000 USD

Période de mise en œuvre:

1<sup>er</sup> janvier 2018 – 31 décembre 2019

Contacts:

Bureau de la FAO au Niger  
FAO-NE@fao.org

### Partenaires

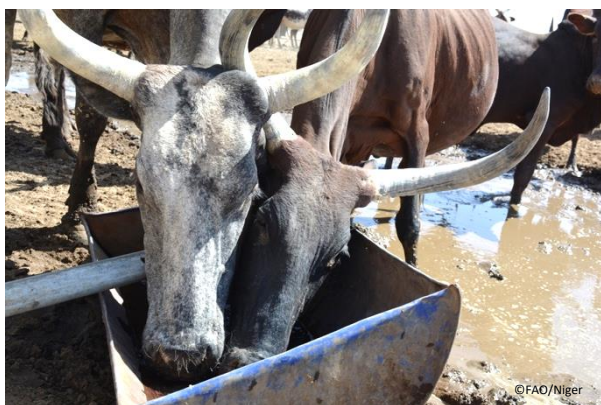
Ministère de l'agriculture et de l'élevage.

### Bénéficiaires

Les éleveurs, les agro-pasteurs, les pasteurs, les cadres du Ministère de l'élevage du Niger, le Laboratoire central de l'élevage (LABOCEL), la Faculté des sciences agronomiques de l'Université de Niamey et les organisations non gouvernementales et associations qui interviennent dans le secteur de l'alimentation du bétail.

### Contribution au Cadre de programmation par pays

Le Projet rentre dans les priorités du Gouvernement du CPP, qui lui-même s'intègre dans le Plan cadre des Nations unies pour le développement (PNUAD).



### DESCRIPTION DU PROJET

Parmi les contraintes au développement du secteur de l'élevage au Niger, l'alimentation demeure un facteur permanent qui contribue aux faibles performances du cheptel du pays. Cela est particulièrement vrai dans les zones agro-écologiques arides et semi-arides qui présentent les plus fortes contraintes. L'alimentation du bétail constitue donc un défi technique et économique majeur pour l'élevage au Niger, puisque le poste alimentaire absorbe plus de 50 pour cent des coûts de production en milieu urbain et péri-urbain.

Au moment de la conception du projet, aucune donnée fiable d'évaluation des ressources nationales d'alimentation animale n'existait dans le pays. Pourtant, cette information pouvait permettre de: (i) de mieux ajuster les capacités de charge du bétail en orientant les éleveurs vers les zones pouvant assurer l'alimentation de leurs troupeaux et donc le maintien de leur activité, (ii) de permettre une gestion optimale du cheptel, et (iii) de réduire les conflits entre les éleveurs et les agriculteurs, qui résultent très souvent de la faible disponibilité des aliments de bétail dans les zones d'élevage.

Une étude menée par la FAO en 2014, intitulée «Les résidus agricoles et sous-produits agro-industriels en Afrique de l'ouest : Etat des lieux et perspectives pour l'élevage», a permis d'élaborer diverses recommandations et un plan d'action. C'est dans ce cadre que le projet a été formulé, avec l'objectif de permettre aux éleveurs nigériens de disposer de stratégies efficaces et raisonnées d'alimentation animale, qui pourraient, à leur tour, être développées sur la base des ressources locales disponibles. Cela faciliterait le fonctionnement ou la mise en place des usines de production d'aliments de bétail.

### IMPACT

Le projet a contribué à l'amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations, à travers l'amélioration de la productivité animale au Niger.

### RÉALISATION DES RÉSULTATS

Quatre produits étaient attendus du projet, à savoir: (i) la réalisation d'un inventaire national des aliments pour animaux, (ii) l'établissement d'un système d'information sur les ressources nationales d'alimentation animale, (iii) le développement des capacités des acteurs dans le domaine des analyses, de l'utilisation et de la sécurité sanitaire des aliments pour bétail et (iv) la dissémination des bonnes pratiques d'alimentation animale sur la base des ressources locales disponibles d'aliments pour animaux.

L'inventaire des types d'aliments de bétail au Niger et leur caractérisation ont été réalisés mais pas caractérisés. Les informations relatives aux prix des différents aliments sont prises en compte par le système d'information sur les marchés à bétail (SIMB). Cependant, le système n'intègre pas les aspects quantitatifs (disponibilité) par région.

Les ateliers ont été l'occasion pour les apprenants de pratiquer des analyses au Laboratoire d'alimentation et de nutrition animales (LANA) de l'Institut national de la recherche agronomique du Niger (INRAN). La sécurité des aliments a été au centre des démonstrations avec des échantillons d'aliments de bétail détériorés ou contaminés par des produits phytosanitaires. Seule la problématique de l'aflatoxine n'a pu être traitée convenablement en l'absence d'équipements appropriés. Les bonnes pratiques ont été identifiées par le projet et des fiches techniques produites discutées et validées par un atelier. La dissémination s'est pourtant arrêtée à ce niveau par insuffisance de ressources.

## MISE EN ŒUVRE DU PLAN DE TRAVAIL ET DU BUDGET

Le projet n'a pu être exécuté dans sa globalité en raison des difficultés de mobilisation du Consultant principal au moment de son recrutement et en cours d'exécution des activités, ce qui a induit des retards dans la mise en œuvre du projet, mais également en raison du non recrutement du consultant en systèmes d'information géographique (SIG).

Les mécanismes institutionnels prévus (comité de pilotage, nomination de point focal) ont été mis en place dès le démarrage du projet. Les activités n'ont pas démarré à temps à cause du retard enregistré dans le recrutement du consultant international de coopération technique entre pays en développement (CTPD) spécialiste en évaluation des disponibilités nationales d'aliments de bétail. Malgré ce retard, les activités ont pu être réalisées à temps.

Les activités du projet ont été mises en œuvre conformément au budget, qui n'a pas nécessité de révision. Les principaux risques potentiels envisagés au moment de la conception du projet étaient les suivants: (i) un retard important dans la mise en place du personnel national et/ou international du projet, pouvant retarder le démarrage des activités, (ii) les crises politiques et les changements institutionnels, (iii) l'insécurité dans le pays et (iv) une crise climatique ou une sécheresse majeure.

Si certains parmi les risques cités se sont avérés difficiles à atténuer, le projet a fait preuve d'une attention constante pour l'évolution de la situation sécuritaire et se portait prêt à adapter le projet à l'évolution du contexte du pays.

## MESURES DE SUIVI À L'ATTENTION DU GOUVERNEMENT

Les mesures de suivi suivantes sont adressées à l'attention du Gouvernement du Niger: (i) la mise en application des apprentissages reçus lors des différentes séances de formation du projet, (ii) la capitalisation des acquis et l'exploitation des résultats des études réalisées par le projet (inventaire des aliments et des systèmes d'alimentation animale, etc.) et (iii) la poursuite de la dissémination des bonnes pratiques d'alimentation animale sur la base des ressources locales disponibles en aliments pour animaux.



## DURABILITÉ

### 1. Développement des capacités

Le projet a permis d'élaborer plusieurs documents liés à l'alimentation des animaux, ce qui permettra de soutenir la durabilité de ses résultats une fois ces documents diffusés. Les capacités des cadres du Ministère de l'agriculture et de l'élevage et des acteurs de la société civile ont également été renforcées, ce qui leur permettra de continuer leurs activités au-delà de la période de mise en œuvre du projet. Enfin, le renforcement des capacités des autres acteurs (État, société civile, partenaires techniques) a été renforcé à travers des formations.

### 2. Égalité des sexes

Les activités de renforcement des capacités ont concerné aussi bien les hommes que les femmes. Le projet a surtout contribué à l'amélioration de l'alimentation des animaux dont les propriétaires, homme ou femme, tireront des avantages certains.

### 3. Durabilité environnementale

Le projet a sensibilisé les acteurs sur une utilisation rationnelle des aliments, ce qui aura une influence directe sur la durabilité environnementale.

### 4. Approche fondée sur les droits de l'homme, notamment le droit à l'alimentation et à un travail décent

Le projet a permis de faire comprendre, à travers des formations, l'importance de l'alimentation dans l'amélioration des productions animales et par conséquent l'amélioration des revenus des éleveurs homme ou femme.



### 5. Durabilité technologique

Si aucune nouvelle technologie n'a été introduite par le projet, ses activités ont permis d'inventorier les techniques d'alimentation des animaux, qui pourront être diffusées au niveau des éleveurs à travers des champs écoles paysans, entre autres.

Le projet a mené plusieurs actions de formation sur les techniques d'alimentation des animaux. Ce renforcement des capacités permettra certainement d'améliorer la connaissance et la prise de conscience des acteurs dans ce domaine.

### DOCUMENTS ET MATÉRIEL DE DIFFUSION PRODUITS AU COURS DU PROJET

- ❑ Rapport d'évaluation, de gestions des données et d'utilisation efficiente des ressources nationales d'alimentation animale pour une gestion durable de la production des ruminants. Maazou Ibrahim. Décembre 2019.
- ❑ Rapport sur les technologies d'analyse, de réduction des pertes et de sécurité sanitaire des aliments. Issiakou Salifou. Décembre 2019.



## RÉALISATION DES RÉSULTATS – MATRICE DU CADRE LOGIQUE

<b>Impact attendu</b>	<b>Une sécurité alimentaire et nutritionnelle améliorée grâce à une amélioration de la productivité animale des ruminants au Niger</b>		
<b>Résultat</b>	L'évaluation, la gestion des données et l'utilisation efficiente des ressources nationales d'alimentation animale pour une gestion durable de la production des ruminants sont renforcées		
	<b>Indicateur (s)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– 40 personnes formées.</li> <li>– Un voyage d'étude organisé.</li> <li>– Outils pédagogiques diffusés (non déterminés).</li> <li>– Au moins quatre documents techniques sur l'alimentation du bétail élaborés et vulgarisés.</li> </ul>	
	<b>Situation de référence</b>	ND	
	<b>Objectif final</b>	Inchangé.	
<b>Commentaires et mesures de suivi à adopter</b>	Le projet n'a pas été exécuté dans sa globalité en raison non seulement des difficultés de mobilisation du consultant principal au moment de son recrutement et en cours d'exécution des activités, ce qui a induit des retards dans la mise en œuvre du projet, mais également en raison du non recrutement du consultant SIG.		
<b>Produit 1</b>			
	Un inventaire national des aliments pour animaux est fait et les principaux systèmes d'alimentation animale sont caractérisés		
	<b>Indicateurs</b>	<b>Objectif</b>	<b>Réalisé</b>
			Oui
<b>Situation de référence</b>	ND		
<b>Commentaires</b>	L'inventaire des types d'aliment bétail au Niger et leur caractérisation sont faits mais non contextualisés.		
<b>Activité 1.1</b>			
	Estimation des ressources nationales en alimentation animale		
	<b>Réalisé</b>	En partie	
	<b>Commentaires</b>	Les ressources fourragères (biomasse, résidus de cultures, fanes, issues) ont été estimées mais les sous-produits agro-industriels n'ont pu être quantifiés en raison de leur caractère disparate et du caractère informel des importations. La connaissance des périodes de pic de production permet de concevoir des stratégies adaptées de développement de l'élevage.	
<b>Activité 1.2</b>			
	Caractérisation des principaux systèmes d'alimentation du bétail		
	<b>Réalisé</b>	En partie	
	<b>Commentaires</b>	La typologie des différents modes d'alimentation du bétail a été revue mais non actualisée. Le descriptif des principaux systèmes d'alimentation n'a pas tenu compte de leur évolution malgré l'impact du changement climatique sur ces derniers. En outre, il n'a pas été possible de déterminer la contribution de chacun d'entre eux à la disponibilité alimentaire globale.	
<b>Activité 1.3</b>			
	Atelier national de validation avec les parties prenantes		
	<b>Réalisé</b>	Oui	
	<b>Commentaires</b>	L'atelier national participatif de validation avec les parties prenantes permettant l'appropriation par ces dernières des documents produits par le projet a été réalisé. L'atelier a regroupé les universités, les ONG nationales et internationales, des représentants des unités industrielles de production d'aliment du bétail, les utilisateurs (notamment les groupements AVINIGER, NUSAB, etc.) et les directions nationales compétentes du Ministère de l'agriculture et de l'élevage.	

<b>Produit 2</b>	Un système d'information sur les ressources nationales d'alimentation animale est établi		
	Indicateurs	Objectif	Réalisé
			En partie
<b>Situation de référence</b>	ND		
<b>Commentaires</b>	Les informations relatives aux prix des différents aliments sont prises en compte par le système d'information sur les marchés à bétail (SIMB). Ce système n'intègre malheureusement pas les aspects quantitatifs (disponibilité) par région.		
<b>Activité 2.1</b>	Inventaire des sources de données sur les aliments de bétail dans le pays		
	Réalisé	Oui	
	Commentaires	Des investigations ont été menées sur le terrain pour inventorier les ressources nationales d'alimentation du bétail au Niger. L'inventaire des sources d'aliment du bétail a été conduit à Niamey et dans la région de Maradi. Seules les quantités de chaque source ont été inventoriées mais n'ont pu être quantifiées par source.	
<b>Activité 2.2</b>	Inventaire des données disponibles sur les aliments de bétail, dont les prix et les échanges		
	Réalisé	En partie	
	Commentaires	L'inventaire des données disponibles a été effectué de manière partielle, faute de données quantitatives pour certaines sources. Le projet a fait le point des données quantitatives en ce qui concerne les ressources alimentaires ci-après: biomasse, fanes, coque de niébé, fourrage ligneux, résidus de cultures). Des difficultés ont été rencontrées dans la quantification des sous-produits agro-industriels dont les importations pour l'essentiel se font par le circuit informel en dehors des commandes de l'État. Pour les prix, la référence du SIMB a été donnée compte tenu de leur variabilité en fonction des périodes.	
<b>Activité 2.3</b>	Mise en place d'une base de données pour la collecte de toutes les informations en lien avec les aliments de bétail		
	Réalisé	Non	
	Commentaires	Les données sont disponibles mais la base de données n'a pu être mise en place, l'engagement d'une expertise pour cette tâche n'ayant pas abouti.	
<b>Activité 2.4</b>	Collecte des données et génération de rapport par le logiciel		
	Réalisé	Oui	
	Commentaires	La collecte des données a été réalisée par les consultants. La génération du rapport par le logiciel n'a pu être effectuée en l'absence du consultant SIG non recruté sur demande du Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage.	
<b>Activité 2.5</b>	Mise en place d'un mécanisme de mise à jour des données		
	Réalisé	Non	
	Commentaires	La base de données n'étant pas établie, le mécanisme de mise à jour des données n'a pas été mis en place. Le recrutement d'une personne responsable de la mise en place de la base de données n'a pu être effectué.	
<b>Activité 2.6</b>	Sondage de satisfaction des bénéficiaires		
	Réalisé	En partie	
	Commentaires	Le sondage s'est limité à l'évaluation du taux de satisfaction des apprenants pour les différentes techniques d'alimentation qui leur ont été enseignées. Ce sondage s'est avéré concluant.	

<b>Produit 3</b>	Les capacités des acteurs sont développées dans le domaine des analyses, de l'utilisation et de la sécurité sanitaire des aliments pour le bétail		
	Indicateurs	Objectif	Réalisé
			En partie
<b>Situation de référence</b>	ND		
<b>Commentaires</b>	Les ateliers ont été l'occasion pour les apprenants de pratiquer ces analyses au LANA de l'INRAN. La sécurité des aliments était placée au centre des démonstrations avec des échantillons d'aliments pour bétail détériorés ou contaminés par des produits phytosanitaires. Seule la problématique de l'aflatoxine n'a pu être traitée convenablement en l'absence d'équipements appropriés.		
<b>Activité 3.1</b>	Séance de formation des acteurs, sur les analyses d'aliments pour bétail, intégrées avec un système de contrôle de qualité, et sur l'audit et l'accréditation des laboratoires d'analyse		
	Réalisé	En partie	
	Commentaires	La formation a été réalisée mais le volet sur l'audit et l'accréditation des laboratoires n'a pu se dérouler. Le LANA est le principal laboratoire d'analyse des aliments à la portée des opérateurs. Deux autres laboratoires existent, à savoir le Laboratoire national de santé publique et d'expertise (LANSPEX), qui effectue l'analyse de l'aflatoxine, et le laboratoire de l'UAMD. Ces deux laboratoires sont déjà accrédités par l'État. La notion d'audit a été survolée durant la formation faute d'expert en la matière parmi les consultants.	
<b>Activité 3.2</b>	Séance de formation des acteurs sur une utilisation améliorée des aliments de bétail et sur la réduction des pertes		
	Réalisé	Oui	
	Commentaires	Cette séance a été couplée avec la séance de l'Activité 3.1. La formation de blocs multinutritionnels combinant plusieurs nutriments, le traitement de la paille à l'urée et le rationnement pour minimiser les pertes inutiles d'aliments ont été les principales approches transmises aux membres des organisations paysannes (OP) et des autres participants de la formation.	
<b>Activité 3.3</b>	Séance de formation des acteurs sur la sécurité sanitaire des aliments de bétail, notamment sur la gestion et la quantification des risques des aflatoxines		
	Réalisé	Oui	
	Commentaires	Cette session a été couplée avec la session de l'activité 3.1. Seule la quantification de l'aflatoxine n'a pu être effectuée par manque d'équipement approprié. En outre, seul le LANSPEX assure cette analyse, cependant avec peu de fiabilité.	
<b>Activité 3.4</b>	Assurance qualité dans l'analyse au laboratoire des aliments de bétail		
	Réalisé	Oui	
	Commentaires	Des agents de laboratoire (Laboratoire central de l'élevage (LABOCEL) et autres) ont été formés pour pouvoir garantir la qualité des analyses effectuées par le ou les laboratoires. En plus des agents du LABOCEL, des agents des antennes de laboratoires régionaux, du LANSPEX et des laboratoires de l'Université de Niamey et de la Direction Générale de la Production et des Industries Animales (DGPIA) ont suivi le renforcement des capacités pour le contrôle de qualité de l'ensemble des sources d'analyse d'aliment de bétail.	

<b>Produit 4</b>	Des bonnes pratiques d'alimentation animale sont disséminées sur la base des ressources locales disponibles d'aliments pour animaux		
	Indicateurs	Objectif	Réalisé
			En partie
<b>Situation de référence</b>	ND		
<b>Commentaires</b>	Les bonnes pratiques ont été identifiées par le projet et des fiches techniques produites, discutées et validées par un atelier. La dissémination s'est arrêtée à ce stade par insuffisance de ressource.		
<b>Activité 4.1</b>	Vulgarisation de techniques d'alimentation animale améliorée		
	Réalisé	Oui	
	Commentaires	Les cinq séances de développement des capacités des parties prenantes devraient permettre aux éleveurs d'être outillés pour l'utilisation efficiente des ressources nationales d'alimentation animale pour une gestion durable de la production des ruminants. On pourrait utiliser la technique des champs écoles pastoraux pour la vulgarisation des techniques. Tous les apprenants, en particulier ceux issus de l'élevage, ont pris l'engagement de vulgariser les techniques apprises de retour dans leur milieu. Les cadres poursuivront la vulgarisation des techniques via les champs écoles pastoraux ou agropastoraux en milieu pastoral et agropastoral.	
<b>Activité 4.2</b>	Vulgarisation de rations alimentaires équilibrées basées sur le fourrage et les résidus traités, les tourteaux d'oléagineux, etc.		
	Réalisé	En partie	
	Commentaires	Les ateliers ont permis aux participants d'apprendre et d'appliquer en travaux pratiques l'approche de formulation des rations pour diverses productions animales. La vulgarisation vers les producteurs n'a pas suivi par insuffisance de fonds. La responsabilité est donc laissée aux agents d'élevage pour assurer la vulgarisation de cette approche dans leurs zones d'intervention respectives. L'élargissement de la formation à un plus grand nombre de producteurs et d'organisations de producteurs était prévu mais n'a pu être réalisé pour insuffisance de ressources. La mise à l'échelle des techniques apprises n'a pas suivi pour la même raison. Les cadres techniques et les représentants des OP ayant pris part aux ateliers de formation se sont engagés à poursuivre les démonstrations au niveau des producteurs de leur zone d'influence.	
<b>Activité 4.3</b>	Promotion de calendriers d'alimentation animale annuelle basés sur les ressources alimentaires disponibles localement dans la zone ciblée		
	Réalisé	En partie	
	Commentaires	Un calendrier a été élaboré par les consultants mais sa vulgarisation vers les producteurs et les OP n'a pu avoir lieu faute de ressources suffisantes. Le mécanisme du calendrier annuel d'alimentation sera par la suite vulgarisé au sein des éleveurs et des associations de producteurs.	
<b>Activité 4.4</b>	Amélioration de l'élevage (contrôle stratégique des parasites, stockage des aliments, commercialisation des aliments)		
	Réalisé	En partie	
	Commentaires	L'appui-conseil est apporté aux éleveurs afin que leurs animaux puissent transformer au maximum les aliments qu'ils ingèrent (déparasitage, fabrication et utilisation de blocs multinutritionnels, etc.). Diverses approches susceptibles d'améliorer les productions animales ont été abordées durant la période d'exécution du projet allant de la prise en charge des parasitoses, la complémentation stratégique, le contrôle sanitaire ou la complémentation minérale à la qualité de la ration alimentaire.	
<b>Activité 4.5</b>	Organiser un atelier national de restitution		
	Réalisé	Oui	
	Commentaires	L'atelier national de restitution a été organisé à Niamey, regroupant l'INRAN, les universités, les OP de l'élevage, le Ministère de la santé et le Ministère de l'agriculture et de l'élevage.	



Partenariats et diffusion

Pour plus d'information veuillez contacter: [Reporting@fao.org](mailto:Reporting@fao.org)

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture  
Viale delle Terme di Caracalla  
00153 Rome, Italie